

# I N F O L E T T R E

MÉDIATHÈQUE AIMÉ CÉSAIRE - ALLIANCE FRANÇAISE DE LA HAVANE

JUIN 2021

N°22

TODA LA ACTUALIDAD DE SU MEDIATECA EN UNA NEWSLETTER

## CHERS LECTEURS

Ce mois-ci nous vous proposons de découvrir l'œuvre de l'écrivaine **Maryse Condé**.

Née le **11 février 1937 à Pointe-à-Pitre (Guadeloupe)**, est une journaliste, professeure de littérature et écrivaine d'expression française. Elle est l'auteure d'une œuvre conséquente de renommée mondiale.

Elle est surtout connue pour **Ségou (1984-1985)**, roman historique en deux tomes qui, à travers le destin de trois frères, retrace la chute du royaume bambara de Ségou.



Elle a d'abord été **dramaturge** avant d'être reconnue comme **romancière**. Elle a aussi écrit des romans pour adolescents, notamment dans la revue *Je bouquine*. Elle a travaillé comme **journaliste culturelle** à la BBC et à Radio France internationale (RFI).

**Fondatrice du Centre des études françaises et francophones** au sein de l'université Columbia aux États-Unis, elle contribue ainsi à y faire connaître la littérature francophone.

C'est grâce au roman ***Moi, Tituba sorcière... Noire de Salem (1986)*** qu'elle reçoit en **1987** son premier prix littéraire : le **Grand Prix littéraire de la Femme**. Puis elle reçoit en **1993** le **prix Puterbaugh**, décerné aux États-Unis à un écrivain de langue française pour l'ensemble de son œuvre et dont elle est la première femme à en être honorée.

Le **prix Marguerite-Yourcenar** lui est décerné en **1999** pour *Le Cœur à rire et à pleurer*, autobiographie qui fait le récit de son enfance.

Le **20 mars 2013**, elle se voit décerner le **Prix spécial de la Francophonie 2013** « pour sa contribution au rayonnement de la Francophonie à travers l'ensemble de ses œuvres ».

Elle est successivement élevée au rang de **Commandeur de l'ordre des Arts et des Lettres** en **2001**, **Commandeur de l'ordre national du Mérite** en **2007** et **Grand officier de l'ordre national de la Légion d'honneur** en **2014**.

Le **20 mars 2018**, à l'Institut de France, le président de la République française Emmanuel Macron fait une allusion à son premier roman dont le titre, *Heremakhonon*, vient d'une expression malinké qui veut dire « en attendant le bonheur » et invite à relire ses écrits, notamment, afin de comprendre l'importance du « plurilinguisme ».

Le **23 mai 2018**, la comédienne Danielle Gabou, accompagnée de la pianiste Lise Diou-Hirtz, lui rend un hommage théâtral à la maison de l'UNESCO à Paris en présence de Christiane Taubira.

Le **12 octobre 2018**, elle remporte le **prix de la Nouvelle Académie de littérature** – un Nobel qualifié d'« alternatif » par la presse. L'Académie motive son choix en insistant, particulièrement, sur la dimension postcoloniale de l'œuvre :

*« Elle décrit dans son œuvre les ravages du colonialisme et le chaos post-colonial dans une langue à la fois précise et bouleversante. »*

Nous vous partageons ici un extrait du premier chapitre de *Moi, Tituba sorcière... Noire de Salem*. Bonne lecture !

"Abena, ma mère, un marin anglais la viola sur le pont du Christ the King un jour de 16\*\* alors qu'il faisait voile vers La Barbade. C'est de cette agression que je suis née..."

Ainsi commence la roman que Maryse Condé a consacré à Tituba, fille d'esclave, qui fut l'une des sorcières de Salem.

Comment Tituba acquit une réputation de sorcière à La Barbade, comment elle aima et épousa John Indien, comment ils furent tous deux vendus au pasteur Samuel Parris qui les emmena à Boston puis dans le village de Salem. C'est là, dans cette société puritaine, que l'hystérie collective provoqua la chasse aux sorcières et les procès tristement célèbres de 1692.

Maryse Condé a choisi de nous parler de Tituba que l'Histoire a oubliée pour ne retenir que les sorcières blanches, celles qui furent pendues et qui inspirèrent *Les Sorcières de Salem* d'Arthur Miller.

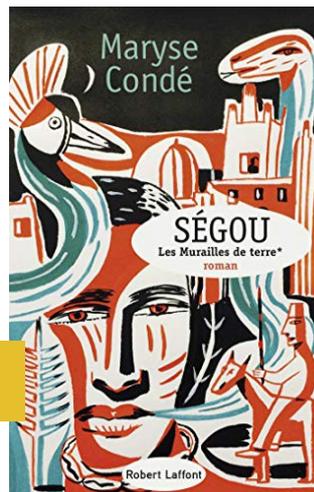
Une vieille femme me recueillit. Elle semblait braque, car elle avait vu mourir suppliciés son compagnon et ses deux fils, accusés d'avoir fomenté une révolte. En réalité, elle avait à peine les pieds sur notre terre et vivait constamment en leur compagnie, ayant cultivé à l'extrême le don de communiquer avec les invisibles. Ce n'était pas une Ashanti comme ma mère et Yao, mais une Nago de la côte, dont on avait créolisé en Man Yaya, le nom de Yetunde. On la craignait. Mais on venait la voir de loin à cause de son pouvoir.

[...] Man Yaya m'apprit les plantes.  
 Celles qui donnent le sommeil. Celles qui guérissent plaies et ulcères.  
 Celles qui font avouer les voleurs.  
 Celles qui calment les épileptiques et les plongent dans un bienheureux repos. Celles qui mettent sur les lèvres des furieux, des désespérés et des suicidaires des paroles d'espoir.  
 Man Yaya m'apprit à écouter le vent quand il se lève et mesure ses forces au-dessus des cases qu'il se prépare à broyer.  
 Man Yaya m'apprit la mer. Les montagnes et les mornes.  
 Elle m'apprit que tout vit, tout a une âme, un souffle. Que tout doit être respecté. Que l'homme n'est pas un maître parcourant à cheval son royaume.  
 Un jour, au milieu de l'après-midi, je m'endormis. C'était la saison de Carême. Il faisait une chaleur torride et, maniant la houe et le coutelas, les esclaves psalmodiaient un chant accablé. Je vis ma mère, non point pantin douloureux et désarticulé, tournoyant parmi le feuillage, mais parée des couleurs de l'amour de Yao. [...] Je courus raconter ce rêve à Man Yaya qui pelait les racines du repas du soir. Elle eut un sourire finaud :  
 -Tu crois donc que c'était un rêve ?  
 Je demeurai interdite.  
 Désormais, Man Yaya m'initia à une connaissance plus haute.  
 Les morts ne meurent que s'ils meurent dans nos cœurs. Ils vivent si nous les chérissons, si nous honorons leur mémoire, si nous posons sur leur tombe les mets qui de leur vivant ont eu leur préférence, si à intervalles réguliers nous nous recueillons pour communier dans leur souvenir. Ils sont là, partout autour de nous, avides d'attention, avides d'affection. Quelques mots suffisent à les rameuter, pressant leurs corps invisibles contre les nôtres, impatients de se rendre utiles.  
 Mais gare à celui qui les irrite, car ils ne pardonnent jamais et poursuivent de leur haine implacable ceux qui les ont offensés, même par inadvertance. Man Yaya m'apprit les prières, les litanies, les gestes prioritaires. Elle m'apprit à me changer en oiseau sur la branche, en insecte dans l'herbe sèche, en grenouille coassant dans la boue de la rivière Ormonde quand je voulais me délasser de la forme que j'avais reçue à la naissance. Elle m'apprit tous les sacrifices. Le sang, le lait, liquides essentiels. Hélas ! peu de jour après l'anniversaire de mes quatorze ans, son corps subit la loi de l'espèce. Je ne pleurai pas en la mettant en terre. Je savais que je n'étais pas seule et que trois ombres se relayaient autour de moi pour veiller.

**Maryse Condé**  
 Moi, Tituba sorcière...



**Maryse Condé**  
 Traversée de la Mangrove



Exemples de titres disponibles à la Médiathèque

## INFORMATIONS PRATIQUES

### HORAIRES

Lundi / Mardi / Jeudi /  
Vendredi  
De 10h à 19h

Mercredi  
De 13h à 19h

Samedi  
De 10h à 16h

### PRÊTS

3 documents (livres, revues,  
journaux...) - 14 jours

1 CD audio - 7 jours

1 DVD - 7 jours

### TARIFS

Etudiants AF	25 MN
Etudiants extérieurs	40 MN
Actifs	50 MN
Enfants et adolescents	25 MN
Retraités	20 MN
Résidents étrangers	500 MN
Touristes (3 mois)	250 MN
Prêts de DVD	250 MN

### SERVICES

6 Tablettes numériques  
Jeux, chansons, applications  
pour l'apprentissage du  
français

7 Ordinateurs  
Consultation de la presse,  
dictionnaires en ligne et  
sites d'apprentissage du français

Un fonds FLE  
Plus de 1500 ouvrages à  
consulter sur place

Plus de 16000 livres et revues  
disponibles en prêt

Des centaines de films et de  
CD à consulter sur place ou à  
emprunter

### NOUS CONTACTER

Mediateca Aimé Césaire  
Calle G n°405 e/ 17 y 19, el Vedado

Tel : 78332344

Email : [mediateca.afh@gmail.com](mailto:mediateca.afh@gmail.com)

Si vous ne souhaitez plus recevoir l'Infolettre de la  
Médiathèque, vous pouvez en faire la demande en  
envoyant un mail à [mediateca.afh@gmail.com](mailto:mediateca.afh@gmail.com)

mediateca  
**AIMÉ CÉSAIRE**  
Alliance Française

Horario de Apertura al Púb  
es a Viernes: de 10:00 am a 7:00  
de 10:00 am a 5:00 pm

# I N F O L E T T R E

MÉDIATHÈQUE AIMÉ CÉSAIRE - ALLIANCE FRANÇAISE DE LA HAVANE

JUNIO 2021

N°22

TODA LA ACTUALIDAD DE SU MEDIATECA EN UNA NEWSLETTER

## ESTIMADOS LECTORES

Este mes les invitamos a descubrir la obra de la escritora **Maryse Condé**.

Nació el **11 de febrero de 1937 en Pointe-à-Pitre (Guadalupe)**, es periodista, profesora de literatura y escritora francófona. Es también autora de una obra sustancial de renombre mundial.

Es más conocida por **Segú (1984-1985)**, una novela histórica en dos volúmenes que, a través del destino de tres hermanos, traza la caída del reino bambara de Segú.



Fue primero **dramaturga** antes de ser reconocida como **novelista**. En adición con todo eso, ha escrito novelas para adolescentes, especialmente en la revista Je bouquine. Trabajó como **periodista cultural** para la BBC y Radio France Internationale (RFI).

**Fundadora del Centro de Estudios Franceses y Francófonos** de la Universidad de Columbia en los Estados Unidos, contribuye así a impulsar la literatura francófona allí.

Es gracias a la novela **Yo, Tituba, la bruja negra de Salem (1986)** que en **1987** recibió su primer premio literario: el **Gran Premio Literario de la Mujer**. Luego, en **1993** recibió el **Premio Puterbaugh**, otorgado en los Estados Unidos a un escritor de lengua francesa por todo su trabajo y del cual fue la primera mujer en ser honrada.

El **premio Marguerite-Yourcenar** le fue otorgado en **1999** por *Corazón que ríe, corazón que llora*, un escrito autobiográfico que cuenta la historia de su infancia.

El **20 de marzo de 2013** recibió el **Premio Especial de la Francofonía 2013** "por su contribución a la influencia de la Francofonía a través de todas sus obras".

Fue elevada sucesivamente al rango de **Comendador de la Orden de las Artes y las Letras en 2001, Comendador de la Orden Nacional del Mérito en 2007 y Gran Oficial de la Orden Nacional de la Legión de Honor en 2014.**

El **20 de marzo de 2018**, en el Institut de France, el presidente de la República Francesa, Emmanuel Macron, alude a su primera novela cuyo título, *Heremakhonon*, proviene de una expresión de Malinké que significa "esperando la felicidad" y invita a releer sus escritos, en particular, para comprender la gran importancia del "plurilingüismo".

El **23 de mayo de 2018**, la actriz Danielle Gabou, acompañada de la pianista Lise Diou-Hirtz, le rindió un homenaje teatral en la Casa de la UNESCO en París en presencia de Christiane Taubira.

El **12 de octubre de 2018**, ganó el **Premio de la Nueva Academia de Literatura**, un Nobel descrito como "alternativo" por la prensa. La Academia justifica su elección insistiendo, en particular, en la dimensión poscolonial de la obra:

"En su trabajo, describe los estragos del colonialismo y el caos poscolonial en un lenguaje que es a la vez preciso y abrumador. "

Compartimos con ustedes aquí un extracto del primer capítulo de *Yo, Tituba, la bruja negra de Salem*. Buena lectura !

"Abena, mi madre, un marinero inglés la violó en la cubierta del Cristo Rey un día del año 16\*\* mientras navegaba hacia Barbados. De esta agresión nació..."

Así comienza la historia que Maryse Condé le dedica a Tituba, hija de una esclava, que fue una de las brujas de Salem.

Cómo Tituba adquirió una reputación de bruja en Barbados, cómo amó y se casó con John Indien, cómo todos fueron vendidos al pastor Samuel Parris, quien los llevó a Boston y luego al pueblo de Salem. Es allí, en esta sociedad puritana, donde la histeria colectiva provocó la caza de brujas y los juicios tristemente famosos de 1692.

Maryse Condé ha decidido contarnos lo que le pasó a Tituba, olvidada por la Historia que solo se recuerda de las brujas blancas, las que fueron ahorcadas y que inspiraron *Las Brujas de Salem* de Arthur Miller.

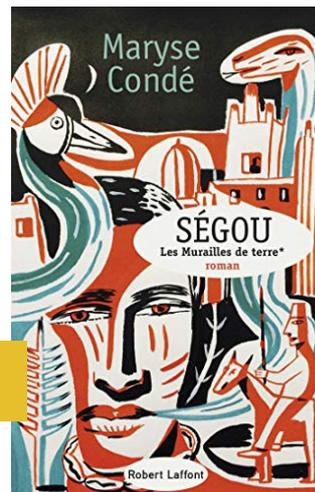
Une vieille femme me recueillit. Elle semblait braque, car elle avait vu mourir suppliciés son compagnon et ses deux fils, accusés d'avoir fomenté une révolte. En réalité, elle avait à peine les pieds sur notre terre et vivait constamment en leur compagnie, ayant cultivé à l'extrême le don de communiquer avec les invisibles. Ce n'était pas une Ashanti comme ma mère et Yao, mais une Nago de la côte, dont on avait créolisé en Man Yaya, le nom de Yetunde. On la craignait. Mais on venait la voir de loin à cause de son pouvoir.

[...] Man Yaya m'apprit les plantes.  
 Celles qui donnent le sommeil. Celles qui guérissent plaies et ulcères.  
 Celles qui font avouer les voleurs.  
 Celles qui calment les épileptiques et les plongent dans un bienheureux repos. Celles qui mettent sur les lèvres des furieux, des désespérés et des suicidaires des paroles d'espoir.  
 Man Yaya m'apprit à écouter le vent quand il se lève et mesure ses forces au-dessus des cases qu'il se prépare à broyer.  
 Man Yaya m'apprit la mer. Les montagnes et les mornes.  
 Elle m'apprit que tout vit, tout a une âme, un souffle. Que tout doit être respecté. Que l'homme n'est pas un maître parcourant à cheval son royaume.  
 Un jour, au milieu de l'après-midi, je m'endormis. C'était la saison de Carême. Il faisait une chaleur torride et, maniant la houe et le coutelas, les esclaves psalmodiaient un chant accablé. Je vis ma mère, non point pantin douloureux et désarticulé, tournoyant parmi le feuillage, mais parée des couleurs de l'amour de Yao. [...] Je courus raconter ce rêve à Man Yaya qui pelait les racines du repas du soir. Elle eut un sourire finaud :  
 -Tu crois donc que c'était un rêve ?  
 Je demeurai interdite.  
 Désormais, Man Yaya m'initia à une connaissance plus haute.  
 Les morts ne meurent que s'ils meurent dans nos cœurs. Ils vivent si nous les chérissons, si nous honorons leur mémoire, si nous posons sur leur tombe les mets qui de leur vivant ont eu leur préférence, si à intervalles réguliers nous nous recueillons pour communier dans leur souvenir. Ils sont là, partout autour de nous, avides d'attention, avides d'affection. Quelques mots suffisent à les rameuter, pressant leurs corps invisibles contre les nôtres, impatients de se rendre utiles.  
 Mais gare à celui qui les irrite, car ils ne pardonnent jamais et poursuivent de leur haine implacable ceux qui les ont offensés, même par inadvertance. Man Yaya m'apprit les prières, les litanies, les gestes prioritaires. Elle m'apprit à me changer en oiseau sur la branche, en insecte dans l'herbe sèche, en grenouille coassant dans la boue de la rivière Ormonde quand je voulais me délasser de la forme que j'avais reçue à la naissance. Elle m'apprit tous les sacrifices. Le sang, le lait, liquides essentiels. Hélas ! peu de jour après l'anniversaire de mes quatorze ans, son corps subit la loi de l'espèce. Je ne pleurai pas en la mettant en terre. Je savais que je n'étais pas seule et que trois ombres se relayaient autour de moi pour veiller.

**Maryse Condé**  
 Moi, Tituba sorcière...



**Maryse Condé**  
 Traversée  
 de la Mangrove



Ejemplos de títulos disponibles en la Mediateca

## INFORMACIONES PRACTICAS

### HORARIOS

Lunes / Martes / Jueves /  
Viernes  
De 10:00 AM a 7:00 PM

Miercoles  
De 1:00 a 7:00 PM

Sabados  
De 10:00 AM a 4:00 PM

### PRÉSTAMO

3 documentos (libros, revistas,  
periodicos...) - 14 dias

1 CD audio - 7 dias

1 DVD - 7 dias

### TARIFAS

Estudiantes AF	25 MN
Estudiantes externos	40 MN
Trabajadores	50 MN
Ninos y adolescentes	25 MN
Jubilados	20 MN
Residentes extranjeros	500 MN
Turistas (3 meses)	250 MN
Prestamos DVD	250 MN

### SERVICIOS

6 Tablets  
Juegos, canciones,  
aplicaciones para estudiar el  
frances

7 Computadoras  
Consulta de revistas,  
diccionarios y sitios para  
estudiar el frances

Un fondo FLE  
Mas de 1500 documentos a  
consultar en sala

Mas de 1600 libros y revistas  
para préstamo

Cientos de peliculas y de CD  
para escuchar o mirar en el  
lugar o en su casa

### CONTACTARNOS

Mediateca Aimé Césaire  
Calle G n°405 e/ 17 y 19, el Vedado

Tel : 78332344

Email : mediateca.afh@gmail.com

Si no desea recibir mas Infolettre de la Mediateca, puede  
enviar un mensaje a mediateca.afh@gmail.com

mediateca  
AIMÉ CÉSAIRE  
Alliance Française

Horario de Apertura al Público  
Lunes a Viernes: de 10:00 AM a 7:00 PM  
Sabados: de 10:00 AM a 5:00 PM